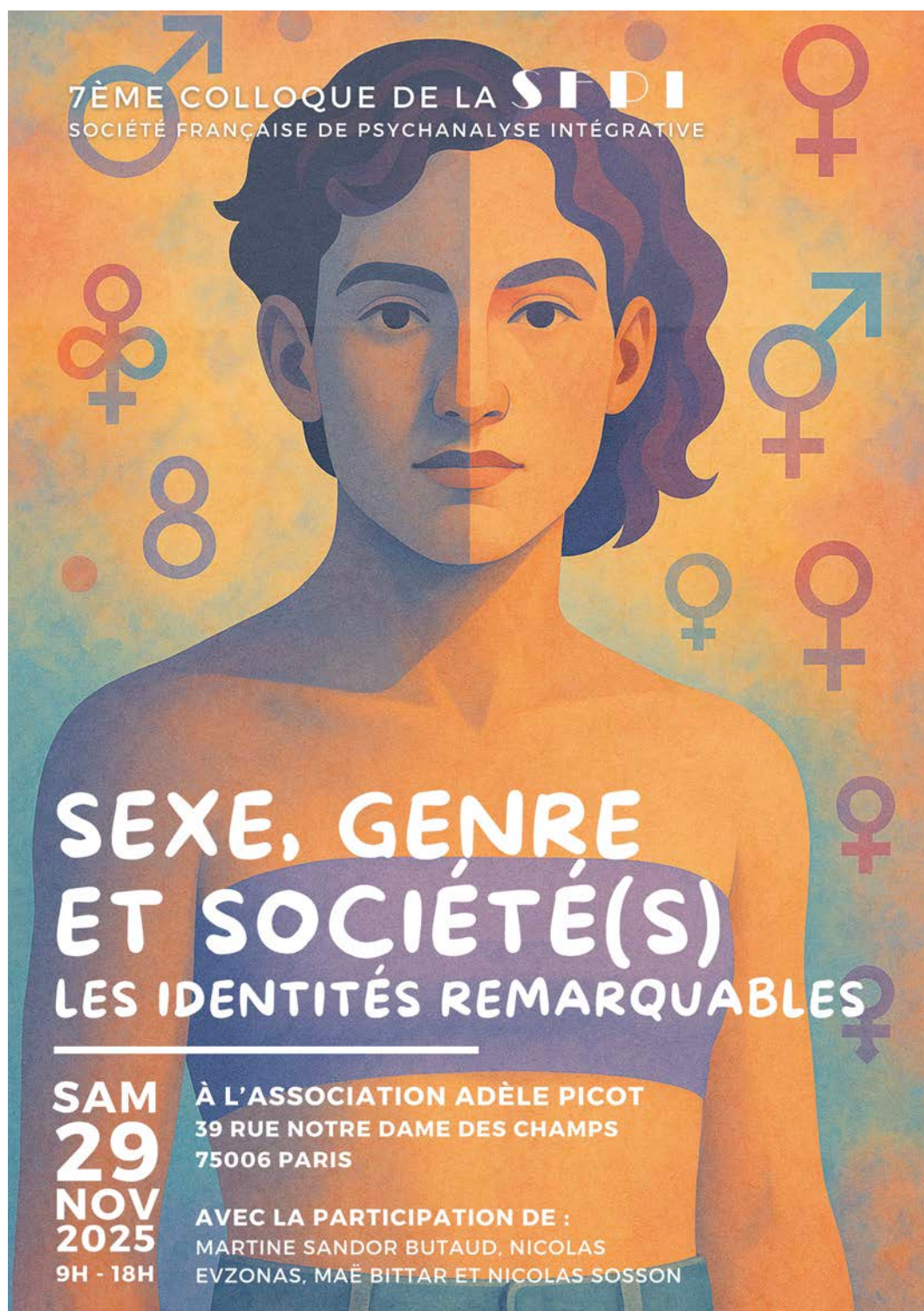


DOSSIER DE PRESSE



La Société Française de Psychanalyse Intégrative organise
le **29 novembre 2025** à Paris son 7^{ème} colloque:

Sexe, genre et société(s) :
Les identités remarquables

Même si la sociologie et la pensée féministe se sont emparées des questions de genre, cette notion apparaît en pointillé dans l'œuvre de Freud pour qui il existe chez l'être humain trois couples d'opposition : « actif/passif » ; « phallique/castré » et « féminin/masculin », ce dernier demeurant pour lui le plus difficile à penser. Une énigme ni purement biologique, ni purement psychologique, ni purement sociologique sur laquelle il achoppe. Son incompréhension de la sexualité féminine en témoigne, tout comme son analyse du délire paranoïaque du Président Schreber qui écarte l'hypothèse de la transidentité. Il écrit en 1926, dans *L'analyse profane* : « la vie sexuelle de la femme adulte est encore un continent noir pour la psychologie ».

Trente ans après, le concept de genre émerge au milieu des années 1950, avec les travaux de John Money, psychologue et sociologue néo-zélandais qui testent le concept d'apprentissage social d'identité de genre. Ceux de Robert Stoller, psychanalyste et psychiatre américain, forgent à la fin des années 1960 le terme « d'identité nucléaire de genre ».

Plus récemment, Jean Laplanche déconstruit l'idée selon laquelle le sexe biologique précéderait le genre qui est d'ordre sociétal. Il inverse ainsi la diachronie grâce à sa théorie sur la séduction généralisée et renoue avec la neurotica freudienne. Selon lui, les relations nécessairement asymétriques entre le petit enfant et l'adulte sont infiltrées par l'inconscient parental.

Cette journée d'échanges et de réflexions est l'occasion de s'interroger sur ces enjeux sociétaux contemporains. A l'heure où de nombreuses jeunes ou moins jeunes personnes accueillies dans nos cabinets ne se reconnaissent plus dans la binarité homme – femme, il nous semble nécessaire d'affirmer fermement la dimension subversive, si ce n'est transgressive, de la psychanalyse, en écoutant et en apprenant des expériences de ces nouveaux patients. Nous nous questionnerons sur :

- **Comment nous laisser instruire par les questions d'identité et de genre de nos patients ?**
- **En quoi ces questions viennent bousculer nos représentations et notre pratique de psychanalyste ?**
- **En quoi elles nous astreignent à penser intersectionnalité et complexité pour conserver vivante notre pratique de la psychanalyse ?**

La SFPI, fidèle à sa philosophie intégrative, invite des spécialistes de sciences humaines de sensibilités différentes pour élargir la réflexion sur ces questionnements dans notre pratique, ses référents théoriques et ses dispositifs spécifiques, tant en approche individuelle que groupale. Chacun va ainsi éclairer et nourrir ces questionnements :

- Poser quelques repères et dégager quelques questions pour [Martine Sandor Butaud](#)
- Evoquer le devenir trans de l'analyste pour [Nicolas Evzonas](#)
- Accueillir dans l'ici et maintenant pour [Maë Bittar](#)
- Clinique non-binaire pour [Nicolas Sosson](#).

Des ateliers animés par des praticiens de la SFPI permettront aux participants d'approfondir ces questionnements autour de l'identité et du genre : **Modèle ton corps; Slam ton identité; Premier entretien.**

COLLOQUE samedi 29 novembre 2025 de 8h30 à 18h00

Maison Adèle Picot – 39 bis rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

TARIFS

- non adhérents avant le 30/09/25 : 90 € puis à partir du 01/10/25 : 105€
- adhérents avant le 30/09/25 : 75€ puis à partir du 01/10/25 : 90 €
- étudiants moins de 26 ans/chômeurs avant le 30/09/25 : 30 € et à partir du 01/10/25 : 45 €

[Inscriptions](#)

Programme du Colloque

[Sexe, genre et société\(s\) :](#)

[Les identités remarquables](#)

8h30 Accueil

9h00

Introduction

[Caroline Ulmer-Newhouse](#), présidente de la SFPI

9h15 :

[Martine Sandor-Buthaud](#) : Entre identité sexuelle et identité de genre. Poser quelques repères et dégager quelques questions.

Dans la pensée freudienne, l'identité sexuelle se constitue psychiquement à partir d'une série d'élaborations et de différenciations. La confrontation avec la différence anatomique des sexes est une des pierres angulaires de ce processus. Ces bases sont-elles ébranlées par les études sur le genre ? Que disent ces études ? Comment aborder les revendications identitaires qui en émanent ? Nous tâcherons de revisiter les bases, de poser quelques repères, de dégager des lignes de forces pour essayer de penser ensemble ces questions.

Martine Sandor-Buthaud est psychanalyste, membre de la SPP, professeure honoraire de l'Ecole des psychologues praticiens et membre du conseil pédagogique du groupe C.G. Jung. Elle a fait ses études de psychologie aux Etats-Unis où elle s'est formée à la thérapie de groupe, à la gestalt, la bioénergie et la psycho-synthèse. Elle a actuellement un exercice de psychanalyste en libéral à Paris.

10h15 :

Nicolas Evzonas : Identifications trans ou la dysphorie de l'analyste

Le préfixe « trans », qui renvoie à une foultitude de pratiques corporelles et d'expériences de genre atypiques, condense de manière emblématique le trouble transférentiel de l'analyste et le trouble épistémologique d'une certaine psychanalyse réfractaire à la remise en question de ses dogmes. Dans le cadre de cette présentation, l'orateur se focalisera sur cette dysphorie psychanalytique plutôt que sur la souffrance qui peut découler d'une assignation de genre incompatible avec le vécu de sujets s'identifiant comme trans ou non binaires.

Nicolas Evzonas est Docteur ès Lettres, docteur en psychopathologie et psychanalyse et Maître de Conférences à l'Université de Paris Cité. Psychologue clinicien, psychanalyste (institut de l'APF), il est membre du Comité de recherche sur la diversité des genres au sein de l'Association psychanalytique internationale (IPA). Il a publié de nombreux articles en français, anglais, grec, espagnol, catalan et portugais en psychanalyse clinique et appliquée, ainsi que des essais sur le cinéma, le théâtre et la littérature. Il est par ailleurs rédacteur invité dans plusieurs revues internationales (Psychoanalytic Review, Psychoanalytic Inquiry, Studies in Gender and Sexuality), ainsi que l'auteur de nombreux travaux sur les expériences du corps et le contretransfert dont l'ouvrage *Devenir trans de l'analyste* paru aux PUF en 2023.

11h15 : Pause

11h45 :

Nicolas Sosson : Clinique non-binaire

Pourquoi la psychanalyse intégrative est-elle particulièrement adaptée à l'accompagnement de personnes trans ou non-binaires ? Notre clinique est-elle véritablement mise à l'épreuve par ces personnes ? Comment le sexe, le genre et la société interviennent-ils dans leurs cures ? En quoi ces identités apportent-elles une contribution remarquable à notre pratique ? Pour ne pas être trop binaire, faudrait-il transitionner ? Un partage clinique permettra de penser ces questions.

Nicolas Sosson est psychanalyste intégratif à Saint-Ouen. Il exerce en individuel et en groupe, il accueille également des couples. Sa pratique est appuyée sur un socle psychanalytique acquis à la Nouvelle Faculté Libre (NFL), éclairé par des apports de la Psychothérapie Gestaltiste des Relations d'Objets (PGRO) et de l'Analyse Bioénergétique. Il est membre praticien de la Société Française de Psychanalyse Intégrative (SFPI), adhérent au Collège Français d'Analyse Bioénergétique (CFAB) et à la Fédération Française de Psychothérapie et de Psychanalyse (FF2P).

12h45 Pause déjeuner

14h30 – 16h00 : Ateliers animés par des praticiens de la SFPI

16h00 Pause

16h30 :

Maë Bittar : Accueillir dans l'ici et maintenant : une approche phénoménologique relationnelle

Iel nous proposera une modalité d'accompagnement phénoménologique, ancrée dans une vision de co-création relationnelle, de coprésence et d'interdépendance. En s'appuyant sur les réflexions de Paul B. Preciado sur les dynamiques psychosociales liées au genre, iel nous invitera à éprouver nos enjeux, nos peurs, nos élans lorsque nous sommes confronté-es à des personnes qui nous convoquent hors des cases préétablies.

***Maë Bittar** est gestalt thérapeute, co-directeur.ice de l'Institut Grefor, membre agréé.e du CEG-t – Collège Européen de Gestalt, membre des commissions éthique et déontologie du CEG-t et de l'AFFOP – Association Fédérative Francophone des Organismes de Psychothérapie relationnelle et de Psychanalyse et acteur.ice social-e sur les thèmes des questions de genre et d'identité. Iel est co-auteur.ice de Dix films pour comprendre la Gestalt-thérapie publié dans la collection La psychologie fait son cinéma aux éditions In-press.*

17h30

Conclusion et clôture du colloque

Les différents ateliers animés par des praticiens de la SFPI 14h00 – 15h30

ATELIER 1 – Stéphanie Duchesne : Maturation, passages, changements : quand le corps se remodèle.

A travers une médiation artistique l'occasion vous sera donnée, par le modelage de l'argile sous vos doigts, de donner vie à ce remodelage du corps. Au gré des fantasmes non symbolisés de chacun sur l'identité, le sexe, le genre, laissez-vous vivre une expérience sensorielle et affectivo-motrice guidée par votre désir pour donner forme au corps de vos rêves.

***Stéphanie Duchesne** est psychanalyste intégrative, diplômée de la NFL et membre agréée de la SFPI. Elle est co-auteur.ice de l'ouvrage collectif La psychanalyse intégrative, une pratique vivante, publié chez L'Harmattan en novembre 2023*

ATELIER 2 – Didier Duhazé : Slam ton genre

Le Slam est un mouvement culturel qui s'exprime dans le fait de dire un texte poétique personnel devant un public. Si nous décomposons le mot « slamothérapie », nous obtenons trois autres mots : slam, mot, thérapie. La slamothérapie serait comme un soin des maux de l'âme par les mots du slam:

*Il n'est point de norme où enfermer la vie,
Pas de murs assez hauts pour enfermer l'infini,*

*C'est dans la différence que l'humain se déplie.
Et dans cette danse, souvent imprévisible,
Chacun façonne son être indicible.
Chaque être inscrit son souffle, sa clarté.
Qu'importe la forme, la voix, la manière,
Masculin, féminin, ou bien ailleurs,
Nés de mille chemins, de mille couleurs
Chaque genre est un monde, un jardin secret
Où le cœur bat, où l'âme se plaît.
La différence n'est pas un mur, mais un pont
Où chacun avance fragile et profond.*

Didier Duhazé est psychanalyste, diplômé de la NFL et membre agréé de la SFPI. Il est coauteur de l'ouvrage collectif *La psychanalyse intégrative, une pratique vivante*, publié chez L'Harmattan en novembre 2023.

ATELIER 3 – Laurence Vercken Sauzey : Premier entretien

A l'occasion d'un jeu de rôle mettant en scène un premier entretien avec un patient se questionnant sur son identité de genre, elle nous amènera à explorer nos idées reçues, notre contre-transfert et notre capacité à accueillir cette « inquiétante étrangeté ».

Laurence Vercken Sauzey est psychanalyste intégratif, diplômée de la NFL, membre praticienne de la SFPI et sexothérapeute, diplômée de l'ESOG.

Les partenaires



www.affop.org



www.aubonheurdeslivres.fr

La SFPI est une association qui regroupe des psychanalystes partageant les mêmes convictions au plan théorique et clinique concernant la Psychanalyse Intégrative. Celle-ci intègre deux grands courants, les psychanalyses et les psychothérapies relationnelles (incluant les psychothérapies émotionnelles, corporelles et existentielles), ainsi que les apports des sciences qui permettent de mieux appréhender la complexité de l'Humain. Ses principes en sont : reconnaissance de l'inconscient, relation thérapeutique dans le transfert, adaptation de la technique et du cadre selon la personnalité du patient, sa régression et le déroulement du processus thérapeutique. Sa vocation est de :

- Agréer les praticiens, les didacticiens avec les plus hauts critères théoriques, cliniques et éthiques
- Promouvoir la recherche et la formation dans la théorie et la pratique de la Psychanalyse Intégrative
- Contribuer à l'information du public.